

# HAPPY APOCALYPSE

f.o.u.i.c



PASCAL GELY

# Table des MATIERES

<b>NOTE D'INTENTION.....</b>	<b>2</b>
<b>PROCESSUS DE CRÉATION.....</b>	<b>3</b>
<b>LE SPECTACLE .....</b>	<b>5</b>
L'environnement.....	5
L'histoire.....	6
L'architecture du texte.....	7
L'ADN du spectacle .....	7
Visuellement .....	8
<b>LA COMPAGNIE .....</b>	<b>11</b>
<b>L'ÉQUIPE DE CRÉATION .....</b>	<b>12</b>
<b>LES PARTENAIRES .....</b>	<b>18</b>
<b>LE CALENDRIER DE DIFFUSION .....</b>	<b>19</b>
<b>CONTACT .....</b>	<b>19</b>

## Note d'intention

---

### « JE SUIS UN MONSTRE QUI VOUS PARLE »

C'est en lisant le titre de cet ouvrage de Paul B. Preciado, que j'ai a posteriori saisi le sens de la recherche que nous poursuivions Clotilde Morgiève et moi-même, avec la compagnie f.o.u.i.c, depuis nos débuts.

La question du monstre est inlassablement posée spectacle après spectacle depuis des années. Depuis les premières tentatives foutraques et irréfléchies des années 2000, jusqu'à l'objet de nos réflexions actuelles, la compagnie questionne le monstre.

De nos années « foutraques irréfléchies » il nous reste d'ailleurs ce nom f.o.u.i.c, imaginé d'abord comme une boutade, une variation absurde autour du mot FREAK. Le monstre faisait déjà partie de nos préoccupations.

### ALORS LE MONSTRE C'EST QUOI ?

Je crois en avoir trouvé ma définition. Le monstre est ce qui, en l'humain, n'est plus humain. Le monstre est la partie de nous qui déshumanise l'humain, qui l'extrait de sa condition d'humain. Quand on parle de monstre on parle donc nécessairement d'humain. Et c'est là tout l'intérêt de la chose et toute son ambiguïté. Le monstre est humain. Notre quête est donc de chercher pourquoi, comment, en quelles occasions, au travers de quels récits, l'humain, à un moment de son existence, cesse de l'être.

On nous a parfois reproché de faire un théâtre noir, pessimiste, angoissant, violent. Je n'ai de cesse de convaincre les gens du contraire. Montrer le monstre ne veut pas dire s'enfermer dans un nihilisme désillusionné, ni encore moins se complaire dans une impudique exhibition de cirque. Le monstre se montre, c'est dans son étymologie même. Montrer le monstre est sans doute un mal nécessaire pour que, la sidération passée, l'esprit se mette au travail, pense, interroge, remette en question et exhume le monstre qui en nous sommeille, pour sans doute mieux le regarder en face et qui sait, apprendre à le dompter.

Le monstre est angoissant ? Dans la vie soit, mais pas au théâtre. Ce serait renier tout ce que le théâtre a produit depuis les âges ancestraux de la tragédie grecque. C'est penser un peu vite que la violence rend violent, que la tristesse rend triste et que l'angoisse angoisse. Dans la vie peut-être, mais pas au théâtre. Le théâtre n'est-il pas au contraire le lieu de la catharsis ? Le lieu où les passions se transforment ? Cette immense machine à sublimer le tragique de l'existence ?

C'est ce que nous croyons.

Alors plutôt que de fuir ce qui nous angoisse, faisons-lui face. Regardons l'étrange et l'inquiétant, regardons le tragique et le sombre pour en faire rayonner la lumière. Soyons cathartiques ! Envoyons valser nos angoisses en les extériorisant, en s'en moquant, en en riant parfois aussi. Et la peur, prenons-la à bras le corps et embrassons-la sur la bouche !

Voilà ce qui fait du bien !

Cette tension entre l'obscurité et la lumière, entre l'angoissant et le réconfortant, entre le monstre et l'humain est tout entière et plus que jamais dans le titre de notre prochaine création *Happy Apocalypse*.

Jean-Christophe Dollé

# Processus de création

---

## GESTATION : CONJURER L'ANGOISSE

**Éco-anxiété** définition (Wikipédia) : *l'éco-anxiété est un néologisme qui désigne l'ensemble des émotions liées au sentiment de fatalité vis-à-vis de la dégradation de l'état de la planète, de la pollution au réchauffement climatique. Ces émotions sont aussi bien de l'angoisse, que de la frustration, de la colère, de l'impuissance et de la culpabilité. Parmi ces craintes, des idées comme la mort et la fin du monde sont prépondérantes.*

Conjurer l'angoisse, c'est questionner ces problématiques sans les laisser nous déborder, les poser à l'extérieur de nous.

MORT, FIN DU MONDE, DISPARITION DES ESPÈCES, ASSÈCHEMENT DES RESSOURCES, RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE...

... ne doivent plus être des torchons que l'on brûle pour agiter les peurs, mais des moteurs, des déclencheurs de pensée.

Qui sont les monstres ici ? Les États ? Les entreprises polluantes ? Le culte de la croissance ? Le capitalisme ? Les citoyens qui ne trient pas leurs déchets ? Les mangeurs de viande ?

Un long temps de réflexion, de documentation et de recherche est nécessaire pour s'approprier le large éventail des réflexions qui environnent ce sujet. Nous portons donc plus que jamais une attention particulière au temps de gestation et de documentation qui précède l'écriture.

Ce premier temps nécessaire à la prise de distance et à la sublimation de l'angoisse a commencé en 2022. Il est composé de nombreuses lectures d'ouvrages scientifiques pour tenter de comprendre le big bang, (Stephan Hawking, Carlo Rovelli...)¹, de voyages destinés à la recherche de sources d'inspirations plastiques. À la 16<sup>ème</sup> biennale d'art contemporain de Lyon, nous avons découvert des œuvres affirmant la fragilité comme force de résistance, notamment aux Usines Fagor, le très inspirant monde monochrome immersif semblant à l'arrêt comme après une catastrophe **WE WERE THE LAST TO STAY**² de Hans Op de Beeck, et l'installation technologico-organique de Ugo Schiavi, **GRAFTED MEMORY SYSTEM**² au Musée Guimet. Nous avons exploré diverses perspectives et possibilités d'avenir au *Futurium*, musée du Futur de Berlin, le rapport aux corps mutilés et à l'homme augmenté a stimulé nos imaginaires. Enfin nous avons plongé dans l'œuvre de Lawrence Malstaf et ses danseurs mis sous vide. Tous ces temps de pensée, de collecte de matière et d'échanges avec l'équipe de création se tuilent progressivement avec le temps d'écriture à proprement parler.

---

¹ Cf. bibliographie page 15

² Cf. iconographie page 17

## **TEMPS D'ÉCRITURE**

Entamée sur l'invitation du Théâtre des Îlets, CDN de Montluçon pour une résidence d'une semaine en février 23, l'écriture se prolonge lors d'un séjour d'un mois à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Centre National des Écritures Contemporaines, où Jean-Christophe Dollé bénéficie d'un isolement total et d'un suivi proposé par des conseillers dramaturgiques en septembre 23.

## **ALLERS-RETOURS**    ENTRE L'ÉCRITURE ET LE PLATEAU, ENTRE L'ÉCRITURE ET LA MUSIQUE

Nous avons souhaité en effet alterner les périodes d'écriture solitaire avec des moments d'expérimentation au plateau pour requestionner le texte, le dynamiser, lui apporter du jeu et de l'inattendu. Durant ces périodes de laboratoire, acteurs et musiciens sont invités à détourner le texte, à l'emmenner là où seul le travail de plateau peut emmener, dans la folie de l'improvisation, dans ce que l'énergie d'un groupe d'acteurs peut apporter de plus fantasque. C'est un temps déterminant pour l'énergie globale du spectacle, pour déterminer son ADN. Ces résidences ont lieu au Théâtre des Îlets, CDN de Montluçon puis à l'Artdam de Longvic entre octobre et décembre 23. C'est également cette période qui est consacrée à exploiter au mieux les outils mis à disposition par notre partenaire principal, La Maison de Nevers, scène conventionnée art en territoire, pour proposer de la transmission artistique, créer des formes intermédiaires, courtes et légères destinées à parcourir les routes de la Nièvre notamment dans le cadre de la tournée du Camion d'Alimentation générale culturelle.

## **LA CRÉATION**    RÉPÉTITIONS, CRÉATION LUMIÈRE ET SON

Enfin, arrive le dernier temps, celui de la mise au plateau artistique et technique, celui des répétitions à proprement parler, de la confrontation au dispositif scénographique imaginé avec la lumière et le son. Comme dans toutes les créations de la compagnie, le décor et le son, sont traités comme des personnages majeurs et constitutifs de la pièce. Il est donc primordial de travailler avec eux sans relâche afin qu'ils gardent leur caractère indispensable et qu'ils soient de vrais partenaires de jeu, agissants. Cette dernière phase de création se dessine entre septembre 2024 et la date de la première représentation le 21 janvier 2025.

Ce processus est selon nous de nature à donner au projet toute sa dynamique et sa folie. Car c'est dans un tourbillon fantasque, musical et cathartique que nous souhaitons emmener le public, une fête dionysiaque, expiatoire et exaltante où nulle place ne sera donnée au prosélytisme ni au didactique, au politiquement correct ou la morale. Cette fête doit être folle, irrévérencieuse et transgressive.

# Le spectacle

---



DANIEL PIERUZZINI

## L'ENVIRONNEMENT (EN 212 MOTS)

Partout l'on parle de décroissance et d'assèchement des ressources naturelles, pourtant les hommes n'ont jamais été aussi forts, aussi bien portants, aussi performants ni aussi nombreux. Comme si l'humanité s'accroissait aux dépend de tout le reste.

Et si le mouvement s'inversait ?

Le transhumanisme, le clonage, les implants neuronaux ont fait de nous des êtres supérieurement puissants peut-être immortels. C'est dans cette atmosphère de film d'anticipation loufoque, où les gens changent d'organe comme on change d'opérateur téléphonique, que les personnages se disputent la meilleure manière de profiter du progrès scientifique avant l'extinction finale. Car Michaël Crawling astrophysicien de génie, vient de faire une découverte qui va bouleverser le monde : l'univers est en train de s'éteindre. L'univers qui était en expansion depuis toujours est en train de se recontracter, entraînant avec lui, une société en mutation.

*Happy Apocalypse* nous plonge dans un monde furieusement festif, à l'esthétique psychédélique, où la frontière entre humains et animaux s'estompe, où le corps humain devient le lieu de toutes les expérimentations d'une science mégalomane.

La musique électro-pop, le burlesque et l'astrophysique s'y croisent à travers des personnages fantasques et un peu fous. Pourtant dans cette société qui a perdu la tête, Natacha refusant cette fuite en avant, décide d'assumer sa part de faiblesse, et sa finitude.

## L'HISTOIRE

(EN 1121 SIGNES, ESPACES NON COMPRIS)

Nous sommes dans un futur proche.

L'avènement d'une humanité en mutation.

Certains comme Ludovic Martin, ou Natacha Crawling, augmentent leurs capacités physiques ou intellectuelles par l'ajout d'implants neuronaux ou de greffes d'organes, pour devenir des surhommes. D'autres sont les fruits d'une évolution plus mystérieuse, celle d'un retour au règne animal.

Avant de perdre la mémoire, Natacha Crawling était une brillante généticienne. Elle a conçu le premier enfant hybride, Perle, devenue adulte.

Dans la famille Crawling, que ses membres la subissent, la recherchent ou la rejettent, la mutation est partout et impose une nouvelle manière d'être au monde, de nouveaux rapports à soi, aux autres. Les liens familiaux en sont bouleversés.

Natacha se débat avec les troubles de l'humeur provoqués par ses implants neuronaux. Perle lutte contre une société qui veut la classer, elle qui n'est pas classable. Betty refuse l'escalade néo-libéraliste du transhumanisme et prône le retour à la fragilité.

Au-dessus de leurs têtes, dans le cosmos infini, la théorie de leur frère, l'astrophysicien Michael Crawling se vérifie. L'univers rétrécit. C'est la fin de l'expansion, l'avènement d'un nouvel ordre. Un ordre cosmique qui semble dicter mystérieusement leur comportement aux acteurs de ce microcosme familial.



PASCAL GELY

## L'ARCHITECTURE DU TEXTE

(EN DEUX PARAGRAPHES ÉGAUX DE 9,5 LIGNES CHACUN)

Le texte suivra une construction en chapitres. Le chapitrage facilite l'abolition de la chronologie. Il permet une organisation thématique à la manière d'une conférence scientifique. Chaque chapitre sera non pas une avancée dans la chronologie mais un nouveau point de vue adopté sur une situation donnée. Ainsi pourra-t-on adopter alternativement les points de vue des différents personnages, ou aborder une situation par le prisme des multiples lois de la physique exposées par l'astrophysicien. Ainsi dans le chapitre « l'expansion de l'univers » pourra-t-on observer l'appétit de pouvoir des personnages. Dans le chapitre « Trou noir » on abordera le thème de la dépression ou de l'impuissance. Cette structure en chapitre crée un environnement propice à la déconstruction du temps, à la fantaisie, et aux jeux de langage. Elle autorise la mise à distance des personnages, elle les met en quelques sortes sous cloche, sous le regard d'un narrateur, comme des cobayes sous l'œil du scientifique. Elle met en jeu l'écriture elle-même. Ainsi le texte s'autorisera des retours sur lui-même, sa propre auto critique, les personnages prendront des libertés avec leur rôle en adoptant parfois une adresse directe au public. Cette esthétique de la dramaturgie est en soi porteuse d'un état d'esprit, d'un rapport au texte festif et ludique. Ce jeu sur la matière textuelle est le contrepoint nécessaire à la noirceur du propos : l'extinction de l'espèce humaine.

## L'ADN DU SPECTACLE

(EN 20 LIGNES, DONT UNE TRÈS COURTE)

**La musique** est le carburant de ce spectacle. Elle le porte de bout en bout par une présence permanente incarnée par trois musiciens au plateau dans une formation résolument pop-électro : une batterie, une guitare, un clavier, des machines. De quoi prendre le devant de la scène pour parfois emmener le récit dans de grandes montées d'adrénaline tendant vers la transe, l'euphorie. Nous désirons un spectacle tendu par une énergie de vie très forte, archaïque, où le corps retrouve les mouvements animaux des premières cérémonies sacrées, la danse, le chant, porté par une jubilation juvénile, une truculence baroque. **Le corps** est là, vivant, palpitant et prêt à se soulever comme sous l'effet d'une psalmodie vaudou. Cette euphorie, cette ivresse pourrait-on presque dire, doit aussi émerger par **la déconstruction du langage** et de la structure narrative. Nous l'avons dit, tout décroît, tout se contracte et diminue. Le langage n'échappe pas à cette règle et c'est là le défi de l'écriture. Donner à voir le délitement d'un langage qui perd peu à peu de sa précision, de sa finesse, de sa spécificité, donnant naissance à une nouvelle langue plus archaïque, mêlée, agrégat effarant de différents dialectes. Des mots disparaissent, parfois juste des lettres, le dialogue tourne en rond, symbole d'un temps qui bégaye et revient sur lui-même. Il y a matière à jeu, jeux de langage, mais aussi jeu tout court. Il y a quelque chose de l'enfance qui doit naître de tout cela, **une fantaisie jubilatoire naïve et foisonnante.**



PASCAL GELY

## VISUELLEMENT

(EN 10 PARAGRAPHERS PLUS OU MOINS LONGS)

Au stade où nous en sommes, la scénographie et les lumières sont encore très dépendantes du texte en cours d'écriture. Cependant nos réflexions avec Marie Hervé et Simon Demeslay autour des thématiques abordées nous ont déjà apporté quelques lumières inspirantes.

Il s'agit de penser un **décor déstructuré** à la manière des peintres cubistes. Prendre un lieu et en disperser les différents éléments à plusieurs endroits du plateau. C'est pour nous une manière d'imager la notion scientifique de relativité chère à Einstein. Il n'y a pas d'espace absolu, il n'y a que des points de vue. **Fractionner l'espace** est en quelques sortes une manière d'éprouver différents points de vue sur une situation.

Ce fractionnement nécessite un cloisonnement, créer des sortes de sous-ensembles. Nous pensons à **des cases** qui seront comme des bouts de réel découpés, amputés de leur totalité, comme les pixels éparpillés d'une image. Un bout de cuisine, un gros plan sur un lavabo, l'intérieur d'une penderie, émergeront dans des caissons mobiles au milieu du néant.

Les changements de points de vue, les pertes de notions de haut et de bas que l'on peut ressentir dans un espace sans apesanteur nous inspirent également le désir de **troubler l'œil du spectateur** en jouant avec les axes du regard. Imaginons quelle vision nous pourrions avoir d'une scène si on l'observait non pas depuis le public mais depuis les cintres ou depuis la coulisse. Ce n'est pas le monde qui bouge sous nos yeux mais le spectateur qui aura la sensation de tourner autour du monde. Comme jadis Copernic renversait le regard de toute l'humanité en établissant que le soleil ne tournait pas autour de la terre mais que c'était bel et bien le contraire.



DANIEL PIERUZZINI

L'idée des cases vient également d'une réflexion sur les notions d'infiniment petit théorisées par la physique quantique. Nous avons aujourd'hui les moyens d'observer la particule la plus élémentaire, infiniment plus petite que l'atome lui-même : le quark. Aussi loin que puisse aller la physique dans l'observation de l'infiniment petit, elle tombe toujours sur une unité première et indivisible en dessous de laquelle il est impossible d'aller. C'est ce qui donne à la nature son aspect « granulaire » selon l'expression des scientifiques. Le réel est fait de grains, d'unités premières. Mais qu'y a-t-il entre les grains ? C'est ce à quoi nous ne savons pas encore répondre. C'est pourquoi nous avons appelé cela le vide ou la matière noire. Nos cases sont aussi l'image de cette granulation du réel, ces unités premières posées au milieu du vide. Des petits mondes parcellaires et incomplets.

Ces cases seront une contrainte de jeu forte pour les comédiens et les musiciens qu'il s'agit de prendre en compte très rapidement, mais la contrainte stimule l'imaginaire. À nous metteurs en scène, directeurs d'acteurs, comédiens, d'imaginer les moyens de nous en affranchir.

Nous avons également le désir de jouer avec les proportions. Puisque les personnages évoluent dans un univers qui se contracte et rétrécit, quels genres de disproportions allons-nous pouvoir inventer ? Seront-ils, tels d'absurdes Gulliver, plongés dans un monde trop petit pour eux ?

Plus que jamais l'espace du plateau sera donc un espace métaphorique, à la fois jubilatoire pour l'œil du spectateur, inspirant pour le comédien et **image autant physique que mentale du réel**. Il laissera toute la place possible au rêve, à la loufoquerie, et à la transgression des codes.

Chercher à troubler le regard, requestionner notre manière d’appréhender le monde, passe aussi par le travail de la lumière. Encore une fois il s’agit de déplacer le regard du spectateur. Non plus spatialement mais dans la qualité même du sens qu’est la vue. Comment voient les autres animaux ? Comment pourrions-nous voir si nos yeux étaient capables de distinguer les rayons infrarouges ou ultraviolet ? Cela rejoint une vision psychédélique de l’esthétique globale du spectacle, un travail sur l’illusion d’optique. Nous travaillerons sur les contrastes afin de voir quels éléments de décors peuvent apparaître et disparaître selon la couleur dans laquelle ils sont baignés. Nous avons envie d’une réelle expérience sensorielle, que le spectateur soit invité à ressentir de réels troubles visuels, qu’il ait la sensation d’un monde aux contours modifiés, d’une voie d’accès à un nouveau découpage de la carte du réel.

La place scénographique de la musique est elle aussi pensée sous l’angle de la déstructuration. Nous ne souhaitons pas lui assigner un espace fixe et délimité. Au contraire nous jouerons sur son apparition multiple. Les musiciens apparaîtront à des endroits différents du plateau, pourront bouger en jouant, et être présents au cœur des scènes, agissant ou perturbant les situations. Les instruments eux-mêmes seront soumis au filtre de la déstructuration. Les différents éléments de la batterie seront autonomes, offrant la possibilité de la vision de l’instrument dans sa totalité aussi bien qu’explosé dans l’espace. La guitare par essence plus mobile, s’approchera au plus près des acteurs. Les claviers et machines électroniques seront fixés sur des modules mobiles.



PASCAL GELY

# La compagnie

---

## F.O.U.I.C

né le 5 octobre 2001

Dès leur rencontre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (Promotion 1992) Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé prennent conscience de la nécessité de s'établir en structure de création et fondent la compagnie f.o.u.i.c.

Animée par le désir de mettre en résonnance les dérèglements d'une société dans sa course folle vers le progrès, la miniaturisation, la prise de vitesse, le développement pathologique des interactions humaines, et le remplacement de l'humain, la compagnie f.o.u.i.c a abordé le sujet de la déshumanisation sous de multiples angles depuis sa création : la satire sociale avec *blue.fr* (2006), l'étude psychiatrique avec *Abilifaïe Léponaix* (2010), la folie collective avec *Mangez-le si vous voulez* (2013), les écueils de la réalité virtuelle avec *Timeline* (2016) et les trois formes brèves itinérantes *Acteur 2.0* (2016), *Ma Virtuelle* (2017), *Mé Mo* (2018), la tuerie de masse avec *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* (2018) et enfin, la perte du dialogue avec *Téléphone-moi* (2021) et *Allosaurus [même rue, même cabine]* (2022).

Dans les sujets qu'il aborde au plateau, comme dans la forme qu'il souhaite donner à ses créations, le binôme Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé a pour ambition la rencontre entre un théâtre qui questionne, citoyen, engagé, exigeant, et un public que les préoccupations quotidiennes éloignent parfois du théâtre.

Cette rencontre a eu lieu, en France comme à l'étranger, lors des 777 représentations jouées depuis la création de la compagnie.

Si Jean-Christophe et Clotilde ont créé f.o.u.i.c et initient ses projets, la compagnie ne se résume plus à ces deux seules personnes, car une équipe artistique, technique et administrative de plus en plus solide s'est formée au fil des années et compte à ce jour cinq têtes pensantes. Barbara Sorin, administratrice et chargée de production, Marie Hervé, scénographe et costumière, et Simon Demeslay, créateur lumière et régisseur général sont devenus des partenaires incontournables du projet artistique et politique de la compagnie.

## L'équipe de création

---

### **JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ & CLOTILDE MORGIÈVE**

Auteur, compositeur, comédien & Dramaturge, comédienne

Co-metteurs en scène

Pendant que Clotilde Morgiève apprend les sciences et la structure de la matière à l'Université de Jussieu, Jean-Christophe Dollé étudie la philosophie à la Sorbonne. Ils entament un cursus de formation de l'acteur qui les réunit en 1991 à l'ESAD de Paris où ils se rencontrent. Ils y croisent les enseignements de Françoise Seigner, Jacques Seiler, Roland Bertin, Danièle Lebrun, Didier Sandre et d'autres grandes figures du théâtre classique. Ils expérimentent, en collectifs, leurs premières recherches en écriture, mise en scène et vie de compagnie. Leurs parcours sont dès lors liés et c'est en 2001 qu'ils créent la compagnie f.o.u.i.c.

Leur essentiel se resserre rapidement autour de leurs créations. Ils éprouvent plusieurs méthodes, l'écriture de plateau, l'improvisation, la collecte de témoignages, et trouvent empiriquement la formule qui les verra devenir co-metteurs en scène des spectacles qu'ils créent au sein d'une équipe d'acteurs et de musiciens, de créateurs visuels et sonores qui se retrouvent pour rêver, chercher, penser le monde, jouer et construire.

Depuis 2002 leurs créations sont toutes des écritures originales questionnant systématiquement les sujets qui les bouleversent : la violence, la déshumanisation, la marge, la folie.

### **SIMON DEMESLAY**

Créateur lumière, créateur machinerie plateau, régisseur général

Simon découvre le théâtre et la mise en lumière avec l'éclairagiste André Diot sur de petites productions et sur des opéras. Il passe ensuite une Licence en Vidéographie et Art Visuels à l'École Supérieure des Arts de Bruxelles. Puis il travaille avec le Théâtre de l'Échappée, le Théâtre Amok, La Réciproque, Plateau K, Divine Triumph, Art Zygote et le Théâtre Clandestin. C'est aujourd'hui un partenaire technique, logistique et esthétique déterminant de f.o.u.i.c.

### **SOL ESPECHE**

Comédienne

Formée à l'ESCA, Sol Espeche y est engagée entre autres par Pauline Bureau, Laëtitia Guédon, Paul Desveaux, Hervé Van der Meulen, Jean-Louis Martin-Barbaz. À sa sortie, elle travaille notamment avec Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo (*L'Entêtement, Lucide, La Mère*), Aurélie Van Den Daele (*Top Girls, Peggy Pickit*), Pierre-Marie Baudouin (*Pochade Radiophonique*).

Elle crée plusieurs spectacles en collectif comme *La Bande du Tabou* (Prix d'Anjou) ou *Le laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des Gens* (Prix Paris Jeunes talents) puis participe à des créations européennes en intégrant *L'Ecole des Maîtres* puis en tournant en Europe le spectacle *La Fin de L'Europe* de Rafael Spregelburd. Par ailleurs, Sol Espeche met en scène plusieurs pièces qu'elle écrit (*Là-bas c'est bien aussi, Elle revient...*).

En 2019 elle est nommée aux Molières pour son rôle dans *La Dama Boba* de Lope de Vega mis en scène par Justine Heynemann.

Récemment elle joue dans les pièces de Guillermo Pisani : *J'ai un nouveau projet, et Là tu me vois ?*

Depuis 2020, Sol a rejoint l'équipe de Lorraine de Sagazan sur son jeune public *Les règles du jeu* de Yann Verbugh.

Cette saison, elle a joué sous la direction de Pauline Susini dans *Les Consolantes* et de Julien Guyomard dans *Les Méritants*.

Parallèlement aux créations théâtrales, Sol Espeche se consacre à la mise en scène de cabarets comme *Créatures* et *Amour en Fuite*, mais aussi d'œuvres opératiques telles que *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, *Le Barbier de Séville* de Rossini (co-mise en scène Pascal Neyron), *Didon et Énée* de Purcell, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *Coups de Roulis* de Messager, *Don Giovanni* de Mozart, *La descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Romancero* (autour de mélodies espagnoles pour guitare voix) ...

Sol Espeche est actuellement en préparation de plusieurs productions lyriques avec le Palazetto Bru Zane, *Les Frivolités Parisiennes* et *La Clé des Chants*.

## YANN DE MONTERNO

Comédien

Yann suit sa formation à la Comédie de Saint-Étienne et aux *Enfants Terribles* et participe à de nombreux stages avec notamment Didier Flamand, Pierre Notte, Geneviève de Kermabon, Joël Pommerat.

Au théâtre, il joue dans *Jean-Louis XIV*, de et mis en scène par Nicolas Lumbreras au Théâtre des Béliers, joue le rôle de Jean Poiret dans *La Cage aux Folles*, mis en scène par Jean-Luc Revol au Théâtre de la Tête d'Or à Lyon, crée *Les Faux British*, mis en scène par Gwen Aduh au Théâtre Tristan Bernard et au Théâtre Saint-Georges (plus de 600 représentations), *La Queue du Mickey* de et mis en scène par Florence Muller et Éric Verdin, *blue.fr* et *Timeline* de et mis en scène par Jean-Christophe Dollé, *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, mis en scène par Pierre Notte au Théâtre du Rond-Point, *Building* de Léonore Confino, mis en scène par Catherine Schaub, joue dans *L'Étoile* - opéra de Chabrier mis en scène par Macha Makaïeff et Jérôme Deschamps, *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver, mis en scène par Garance Legrou, *Le Balcon* de Jean Genet, mis en scène par Sébastien Rajon avec Michel Fau, *Kvetch* de Steven Berkoff, mis en scène par Ludovic Pacot-Grivel, *Exercices de style* de Raymond Queneau, mis en scène par Julien Sibre. Il crée *Job* de Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Jean-Bernard Feitussi

et *Tout un oiseau*, monologue de Richard Morgiève mis en scène par Jean-Christophe Dollé. Il interprète Javert dans *Les Misérables*, le moche dans *Le Moche* de Marius von Mayenburg, le dictateur Iberin dans *Têtes rondes et Têtes pointues* de Brecht, le grand inquisiteur dans *La Disputation de Barcelone*, Corvino dans *Volpone* de Jules Romains et Stefan Zweig, mis en scène par Renato Ribeiro, Alcandre dans *L'illusion comique* de Corneille, mis en scène par Philippe Chamaux, Madame Martin dans *La Cantatrice Chauve* de Ionesco, mis en scène par Philippe Vincent et Christophe Feutrier. Il est également improvisateur à la LIFI et dans la trilogie *Münchhausen* à la Nouvelle Ève et au Théâtre Monfort. De 2014 à 2019 il enseigne à l'école de théâtre « Les Enfants Terribles » et devient professeur au Cours Florent en 2020.

## **GEORGES HUBERT**

Régisseur son, programmateur des claviers

Jeune diplômé d'études supérieures en techniques de l'image et du son, Georges commence son travail de sonder dans des studios de musique. Il devient régisseur général de l'espace Ararat à Paris. Également musicien, il rencontre Noé Dollé avec lequel il monte le groupe pop-électro *Le projet s'appelle • 1•* et fait la création sonore du spectacle *Personne n'est ensemble sauf moi* de Cléa Petrolesi. Il travaille pour la compagnie sur le territoire mais c'est la première fois qu'il participera activement à une création de f.o.u.i.c.

## **GERALDINE ROGUEZ**

Comédienne

C'est en 2006 qu'elle intègre l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Lille) dirigée par Stuart Seide pour trois ans.

Elle entre ensuite comme « élève-acteur » à la Comédie Française pour la saison 2009/2010. Cette année-là, elle a travaillé avec Jacques Lassalle, Alain Françon, Alfredo Arias, Muriel Mayette et Lilo Baur. Elle y travaillera majoritairement le répertoire classique.

C'est en 2011 qu'elle retrouve Stuart Seide pour une création plus contemporaine avec *Au bois lacté* de Dylan Thomas au Théâtre du Nord, avant de rejoindre Catherine Hiegel en 2011/2012 pour sa mise en scène du *Bourgeois gentilhomme* à la porte saint-Martin et en tournée pendant un an.

C'est en collaborant avec la Compagnie La Lanterne dirigée par Marie Clavaguera-Pratx en 2012 qu'elle jouera *À l'approche du point B* à Avignon en 2014. Elle la retrouvera en 2015 pour sa nouvelle création *La rémanence des lucioles* au CDN de Poitiers et de Perpignan.

Elle travaille également dans le nord en 2016/2027 avec Sarah le Carpentier metteuse en scène de la compagnie Revâges dans *Les petites Filles par A+B* de Clémence Weil.

Elle rejoint ensuite Julien Gosselin pour la saison 2017/2018 pour la reprise *Des particules élémentaires* de Michel Houellebecq au théâtre de l'Odéon et en tournée.

Sa rencontre en 2018 avec la compagnie les Filles de Simone, donnera naissance à une création intitulée *Les secrets d'un gainage efficace*. Création collective jouée notamment au théâtre du Rond-Point puis au festival d'Avignon en 2019, ce spectacle sera en tournée durant presque 4 ans de 2019/2023.

Elle continuera sa collaboration avec les Filles de Simone avec un second spectacle *La reproduction des fougères* qui se joue depuis 2023.

## **NOÉ DOLLÉ**

Musicien claviériste, compositeur

Après une hypokhâgne Théâtre et une licence Théâtre et Littérature, Noé entre au Conservatoire de Villejuif en Musiques Actuelles. Également circassien, Noé compose avec le souci de l'adaptation scénique. Il participe en 2019 aux compositions des musiques de *Je vole et le reste je le dirai aux ombres* de la compagnie f.o.u.i.c avec qui il collabore à nouveau en 2021 sur le spectacle *Allosaurus [même rue même cabine]* dans lequel cette fois il joue en live ses compositions. Il rejoint cette même année la compagnie Amonine de Clea Petrolesi pour laquelle il compose les musiques de 3 spectacles dont *Personne n'est ensemble sauf moi* qu'il joue au festival d'Avignon 2023 et en tournée.

En 2022 il crée avec son complice Georges Hubert *le projet •1•*, un projet purement musical dont le premier EP sort en mai 2024.

## **RODRIGO VIANA**

Musicien guitariste

Guitariste brésilien né dans l'état de Minas Gerais dans le début des années 80. Ses premières années d'apprentissage par transmission orale se consolident par la pratique et la performance basées sur le blues, le rock et la musique populaire brésilienne.

En 2006, Rodrigo Viana s'installe à Paris. Le berceau de la musique du monde correspond parfaitement aux racines métissées et la curiosité de Rodrigo sur les différentes cultures et expressions artistiques.

En 2010, Rodrigo rencontre Ray Lema, compositeur et pianiste congolais. C'est un point de tournage dans la carrière de Rodrigo. Il apparaît comme guitariste dans l'album de Ray Lema appelé "99", sorti en 2010. Après quatre années de tournées nationales et internationales, Rodrigo rejoint le Projet Nzimbu, dirigée par Ray. Le premier album du Nzimbu est publié à Paris en janvier 2015. En 2018, il enregistre les guitares de l'album «Transcendance» de Ray Lema.

En 2015, il joue avec Stacey Kent pour la promotion européenne de l'album intitulé *Tenderly* et enregistre les guitares de l'album du comédien français

Lambert Wilson intitulé « Wilson chante Montand » sous la direction du pianiste et arrangeur Bruno Fontaine.

En 2019, il se consacre à la sortie de l'album de son quartet instrumental Jekitiba avec son partenaire Matthieu Eskenazi, excellent bassiste et compositeur, publié par le label Aurasky Music.

En 2021 et 2022, Rodrigo tourne avec Chico Cesar, célèbre chanteur et compositeur brésilien.

En 2023 et 2024 il participe aux équipes de musiciens pour les comédies musicales Mamma Mia et Les Années Twist.

## **PIERRE MARTIN**

Musicien, batteur percussionniste

Pierre intègre le Conservatoire Royal de Bruxelles et développe ses pratiques de musiques actuelles et de jazz à Budapest et Paris. Il découvre le théâtre à 20 ans lorsque le seul en scène *Une Vie Sur Mesure* le propulse sur les planches pour près de 400 dates de tournée. Il collabore avec la Compagnie Whatsup à Bruxelles pour la création de DreamJob(s) d'Alex Lorette et poursuit son parcours musical partout en Europe avec des projets musicaux tels que le Trio Baleine (album *Chant* sorti en septembre 2023), *Fragrance*, *Dehors-Dedans*, *Eusèbes* et *Makhimos*, ou la formation internationale de jazz *Szvetlo* (album sorti en 2020).

## **MARIE HERVÉ**

Scénographe, costumière

Son diplôme d'architecte et de scénographe en poche, Marie travaille très vite au théâtre et à l'opéra auprès d'Emmanuelle Roy, Adeline Caron, Louise Moaty, et Éric Soyer. Elle œuvre entre autres pour l'Ensemble Télémaque, La Rêveuse et Soy Création (*Cookie*, *Punk(e)s*). Marie a conçu les espaces, créé les décors et les costumes de tous les spectacles de la compagnie depuis 2016, (5 spectacles, 3 formes brèves et 1 spectacle déambulatoire), elle est devenue une partenaire de réflexion essentielle à la création et un pilier de la compagnie.

## **BARBARA SORIN**

Chargée de production, de diffusion, administratrice

D'abord chargée de communication de deux compagnies à Toulouse, puis médiatrice culturelle au festival Musique sur Ciel, Barbara travaille ensuite aux relations publiques à la Salle Pleyel et pour l'Orchestre National d'Île-de-France. Elle part ensuite à Nouméa comme chargée de production pendant 4 ans. C'est là qu'elle rencontre f.o.u.i.c qu'elle accueille pour *Mangez-le si vous voulez*. En rentrant en métropole elle travaille comme chargée de diffusion pour le CPPC à Rennes qu'elle finit par quitter pour se consacrer pleinement à f.o.u.i.c.

## AURÉLIE MOUILHADE

Chorégraphe

Elle débute auprès d'Anne-Marie Porras et Fanette Chauvy, puis rencontre Serge Ricci et entame avec lui un riche parcours en tant qu'interprète. Elle est également interprète pour Frédéric Cellé, David Rolland, Florence Bernad, Marie-Laure Caradec, Le Collectif BIM. Depuis 2009, elle travaille avec Olivier Dubois, participe aux créations de *Révolution*, *Tragédie* et *Auguri*, et l'assiste sur plusieurs créations et performances. Elle travaille depuis 2016 avec Anthony Poupard. Ils créent ensemble des pièces au Préau, CDN de Vire, au CDN de Lorient et au CDN de Rouen. En 2022 ils créent ensemble une pièce pour des détenus du centre de détention de Val-de Reuil. En 2022, elle joue dans *Rouge dents*, pièce de Pauline Peyrade mise en scène par Pierre Cuq.

Elle travaille avec Cécile Backès, en tant que chorégraphe sur deux de ses créations, et rejoint l'équipe pédagogique de la Classe Préparatoire égalité des chances du CDN de Béthune. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène en tant que chorégraphe notamment avec le Collectif Denisyak, Pauline Sales, le f.o.u.i.c. En 2023, elle est chorégraphe pour *Coup de Roulis*, opéra mis en scène par Sol Espeche.

## Les partenaires

- LA MAISON, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers (58) où la compagnie est associée.
- LE CARRÉ, scène nationale de Château-Gontier (53) où la compagnie est associée.
- LE THEÂTRE DES ILETS, CDN de Montluçon (03) où la compagnie est associée.
- EMC, Saint-Michel-sur-Orge (91)
- LE THEÂTRE ANTOINE WATTEAU, Nogent-sur-Marne (94)
- LE THEÂTRE VICTOR HUGO / EPT Vallée Sud – Grand Paris, Bagneux (92)
- LE POINT D'EAU, Ostwald (67)
- LA CHARTREUSE, Villeneuve-Lès-Avignon — Centre National des Écritures du Spectacle
- L'ARTDAM, Longvic (21)
- LE FONDS SACD /Ministère de la culture Grandes Formes Théâtre
- ADAMI
- LA DRAC BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
- LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
- LE DÉPARTEMENT DE LA NIÈVRE (58)
- LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES Bazois-Loire-Morvan (58)



Direction régionale  
des affaires culturelles

## **Le calendrier de diffusion 2025/2026**

---

- Du 4 au 11 juin 2025 (relâche le 10) > Théâtre des Gémeaux Parisiens
- Du 5 au 24 juillet 2025 (relâche les 11 et 18) > 11. Avignon
- Les 25 et 26 novembre 2025 > Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon (03)
- Mardi 16 décembre 2025 > Centre culturel Juliette Drouet, Fougères (35)
- Jeudi 18 décembre 2025 > Le Grand Logis, Bruz (35)
- Mardi 13 janvier 2026 > Théâtre André Malraux, Rueil-Malmaison (92)
- Jeudi 29 janvier 2026 > Le Dôme, Saumur (49)
- Jeudi 12 février 2026 > Le Cube, Garges-lès-Gonesse (95)
- Mardi 24 février 2026 > La Maison, scène conventionnée de Nevers (58)
- Jeudi 12 mars 2026 > Théâtre de Beaune (21)
- Jeudi 19 mars 2026 > Théâtre d'Auxerre (89)

## **Contact**

---

Fouic Théâtre – 12 rue des Coupes – 58650 Lanty – [www.fouic.fr](http://www.fouic.fr)

Barbara Sorin, chargée de production/diffusion

[barbara.sorin@fouic.fr](mailto:barbara.sorin@fouic.fr) / 06 26 64 15 88